

2 Politique

PDG/Élection des membres des instances
Week-end décisif !

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

A part dans l'Estuaire et le Woleu-Ntem, le Parti démocratique gabonais (PDG) devrait pourvoir ses sièges au sein du Bureau politique, du Conseil national et du Comité central dans toutes les autres provinces. Au regard de ce qui s'est passé dernièrement, Lambaréné (Moyen-Ogooué) pourrait particulièrement capter l'attention du directoire du parti au pouvoir.

LE Secrétariat exécutif du Parti démocratique gabonais (PDG) a décidé d'organiser l'élection des membres du Bureau politique, ceux du Conseil national et du Comité central ce week-end, dans les provinces où le scrutin avait été soit reporté, soit annulé pour une raison ou une autre. Tout comme, se tiendront les Conseils provinciaux dans le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo (lire par ailleurs).



Photo : DR/ L'Union

Certains cadres du PDG dans l'Ogooué-Ivindo.

Par rapport à la décision du directoire du parti au pouvoir, ce sont les "Pdgistes" du Moyen-Ogooué (Lambaréné), de la Ngounié (Mouila), de la Nyanga (Tchibanga), de l'Ogooué-Ivindo (Makokou) et de l'Ogooué-Maritime (Port-Gentil) qui n'auront à l'ordre du jour que la seule élection de leurs représentants respectifs au sein des instances citées ci-dessus. Il convient avant tout de rappeler que le scrutin avait été annulé à Mouila et Port-Gentil, parce que organisé sur la base du consen-

sus. Toute chose en inadéquation avec le mode du scrutin permettant aux militants de base de voter, conformément à la volonté du "Distingué camarade président" de promouvoir la "démocratie participative" au sein du PDG. De même, cette nouvelle donne, dévoilée pour la première fois à Makokou par le secrétaire général du PDG Eric Dodo Bounguenza, avait contraint les membres du Bureau politique de l'Ogooué-Ivindo à solliciter le report du scrutin. Ce qu'ils avaient obtenu



Photo : Escala Ndilouroume

Une vue des "Pédégistes" du Moyen-Ogooué lors du Conseil provincial samedi dernier.

tant bien que mal. A Tchibanga par contre, l'élection n'avait plus été au programme des assises. Le cas du Moyen-Ogooué était tout autre. En ce sens que le vote avait bien débuté. D'ailleurs tous les sièges de l'intérieur de la province ont été pourvus. Seuls ceux de la commune de Lambaréné n'avaient pu l'être, des incidents étant intervenus peu après le début du vote relatif au premier arrondissement de la ville. Le vote opposait Richard-Auguste Onouvié, l'actuel député de ladite

commune, par ailleurs président de l'Assemblée nationale, à Joël Ogouma l'actuel directeur de cabinet adjoint 1 du président de la République, et ancien directeur général des Impôts. Ces déconvenues avaient conduit la hiérarchie du parti à arrêter toutes les opérations. Une semaine après, il est certain que le PDG, avec son statut de formation politique au pouvoir, a dû recouper l'information pour savoir ce qui s'est réellement passé à Lambaréné dimanche dernier et

quelles sont les responsabilités des uns et des autres. De ce point de vue, les militants de base de cette localité ne peuvent qu'espérer voir leur parti prendre toutes les dispositions pour que ce qu'ils ont connu le week-end dernier n'arrive plus. Dans cette perspective, d'aucuns s'accordent pour dire que la situation de Lambaréné devrait préoccuper outre mesure les instances dirigeantes du PDG...

D'une manière générale, la question que certains se posent est celle de savoir si, à l'instar des "Anciens" de l'Estuaire et du Woleu-Ntem qui, candidats au scrutin, ont presque tous été élus, ceux des autres provinces qui se porteront candidats connaîtront le même succès ?

Dans tous les cas, ce week-end apparaît décisif pour ces derniers et, dans une certaine mesure, pour le PDG dans sa quête de "régénération" et de "revitalisation" (2R).

Entretien avec le membre du Bureau politique du PDG

Léandre Nzue : "Le parti ne se porte pas mal au 2^e arrondissement de Libreville"

Propos recueillis par Jonas OSSOM-BEY

Libreville/Gabon

Après le choix porté sur lui par la base comme membre du Bureau politique du PDG dans le 2^e siège du deuxième arrondissement de la capitale gabonaise, le conseiller politique du chef de l'Etat, Léandre Nzue, revient sur les contours de son élection et la situation du PDG dans ladite circonscription.

L'union. Vous venez d'être élu membre du Bureau politique du PDG dans le deuxième arrondissement de la commune de Libreville. Qu'est-ce qui, selon vous, a changé par rapport à l'ancien mode de désignation ?

Léandre NZUE : Je dirai qu'à tout seigneur, tout honneur. Les militants du PDG, les vrais, la base, nous tous tenons à remercier très sincèrement le Distingué camarade président Ali Bongo Ondimba d'avoir instruit le secrétaire général Eric Dodo Bounguenza d'organiser des élections et de donner la parole à la base pour le choix des nouveaux responsables du parti. Le changement c'est que, au-

jourd'hui, la base se reconnaît dans le choix de ses dirigeants. Ce qui augure des jours heureux pour le PDG, et la sérénité devrait être de mise à la veille des échéances importantes. Ceux qui ont été choisis sont tout aussi fiers d'avoir obtenu le soutien des militants. Surtout s'ils étaient appelés à défendre les couleurs du parti lors des élections à venir.

A l'heure où beaucoup dénoncent le transport des populations et l'apport des SDF, pouvez-vous nous garantir que ce sont véritablement les militants du 2^e arrondissement qui vous ont choisi ?

- J'ai effectivement été choisi par les militants PDG du 2^e siège du deuxième arrondissement de notre capitale. Au cours de la dernière réunion convoquée et présidée par le secrétaire d'arrondissement, à l'unanimité, les membres des deux fédérations, des sections et des comités ont choisi ma modeste personne. Et cela s'est concrétisé le jour du vote au jardin Botanique où je l'ai emporté par 200 voix contre 4 pour mon adversaire.

Comme un peu partout sur l'ensemble du territoire, le constat est que le PDG va mal. Quelle thérapie allez-vous utiliser pour le soigner dans votre arrondissement ?



Photo : Adjia Ndiouroume

Le membre du bureau politique, Léandre Nzue.

- Le parti ne se porte pas mal au deuxième arrondissement de Libreville. Après la Présidentielle de 2016 où nous avons fait un score honorable, malgré la duplicité de certains des nôtres et l'adversaire qui a infiltré nos rangs, nous avons fait un état des lieux sans complaisance. Et au finish, non seulement nous avons réussi à démasquer les traîtres, mais la sentence est vite tombée. Tous ont été exclus du parti. Aujourd'hui nous travaillons en toute sérénité avec les militants dévoués au PDG et à son Distingué camarade président Ali

Bongo Ondimba.

Cela veut-il dire que vous avez aujourd'hui les moyens de contester la suprématie de Jean Eyeghe Ndong et les siens qui détiennent tous les mandats électoraux ?

- Je ne pense pas que Jean Eyeghe Ndong règne en maître absolu dans le deuxième arrondissement. S'il est vrai que son groupe détient les deux sièges du Sénat et la mairie de notre circonscription, il faut souligner que le PDG détient aussi les deux sièges à l'Assemblée nationale ainsi que les élus au Conseil municipal. C'est ça la réalité. Lors du scrutin présidentiel de 2016, nous avons pu démontrer que le candidat Jean Ping et son représentant Jean Eyeghe Ndong dans le deuxième arrondissement avaient fraudé. 27 bureaux de vote ont été annulés grâce à notre vigilance après vérification des procès-verbaux par la Cour constitutionnelle. A la suite de cela, le score de notre champion Ali Bongo Ondimba a été amélioré significativement. En conclusion, nous au deuxième arrondissement, sommes fiers et heureux d'avoir participé à la victoire du président Ali Bongo Ondimba.

Gabon-Portugal

Flavien Enongoue présente ses lettres de créance

MAM

Libreville/Gabon

L'ambassadeur haut représentant du Gabon en France a également juridiction sur le Portugal.

L'AMBASSADEUR haut représentant du Gabon en France, Flavien Enongoue, a présenté, jeudi dernier, ses Lettres de créance au

président de la République du Portugal, Marcelo Rebelo de Sousa. C'était au cours d'une cérémonie associant quatre autres ambassadeurs non résidents notamment, celui du Burkina-Faso, du Laos, du Yémen et du Congo.

En marge de cet événement, Flavien Enongoue, par ailleurs représentant permanent de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et le

numéro un portugais se sont entretenus sur l'évolution de la coopération entre les deux pays. Une coopération dont le cadre juridique repose essentiellement aujourd'hui sur deux textes : l'accord cadre visant le renforcement des échanges culturels, économiques et commerciaux et un accord spécifique relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements.

Par ailleurs, si le niveau des échanges commerciaux Libreville-Lisbonne reste encore faible, on note une nette progression ces dernières années, passant de 5 milliards en 2015 à 7 milliards en 2016. Une dynamique que les autorités portugaises voudraient amplifier, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan de relance de l'économie (PRE) initié par le chef de l'Etat gabonais Ali Bongo



Photo : DR

Flavien Enongoue remettant ses lettres de créance au président du Portugal.

Ondimba. Rappelons que Flavien Enongoue a été nommé en fé-

vrier dernier en remplacement de Germain Ngoyo Moussavou.